

L'Exécutif veveysan s'enfonce dans la crise. Michel Agnant est dans le collimateur des socialistes

Vevey Libre se libère de la médiation

« JÉRÔME CACHIN

Crise » Dans le RER qui fonce vers Vevey, un couple d'octogénaires papote, les yeux perdus dans le Léman. Lui: «Tu as vu ce qui se passe à Vevey?» Elle: «Ah oui, le canton a mis la commune sous tutelle...» Lui: «Ouais... c'est les deux municipaux de Vevey Libre qui ont foutu le petchi...»

«Les socialistes ne font qu'un règlement de compte politique»

Jérôme Christen

Vu de loin, Vevey traverserait un drame historique et serait administrée depuis Lausanne. Mais, à entendre les acteurs locaux de cette crise, ce n'est qu'un épisode tendu du débat politique veveysan. Alors non, la commune n'est pas sous tutelle. Elle n'a fait que demander une médiation sous la houlette d'une préfète, pour rétablir un fonctionnement collégial. Quant à savoir si Jérôme Christen et Michel Agnant – les deux élus de Vevey Libre au sein de la municipalité de cinq sièges – sont les seuls responsables du «petchi», rien n'est moins sûr...

Par médias interposés

Hier, en fin de matinée, les deux municipaux ont convoqué la presse pour donner leur version. La majorité de l'exécutif le déplore et veut poursuivre la médiation, communique-t-elle dans l'après-midi. Jérôme Christen et Michel Agnant n'y participeront pas, au motif qu'une médiation ne doit pas être rendue publique.

Mardi, la communication de la municipalité a annulé le processus, d'autant plus que la syndique Elina Leimgruber (verte) s'est «épanchée» dans le 19h 30 de la RTS, reproche Jérôme Christen. «On exagère les problèmes, nous pouvons très bien



Les deux municipaux de Vevey Libre Michel Agnant (à g.) et Jérôme Christen ont riposté hier en conférence de presse. Keystone

les résoudre autour d'une table», assurent les deux élus Vevey Libre.

Deux élus minorisés

La principale source du conflit interne à l'exécutif, ça serait la divergence sur la politique du logement entre les deux élus de Vevey Libre et leurs collègues PS et PLR, ainsi que la syndique verte. Début novembre, avec une majorité formée de ces trois derniers, la municipalité décidait d'externaliser la gestion des immeubles communaux en la confiant à la Société coopérative d'habitation Lausanne, qui a pignon sur rue dans la capitale vaudoise. Les deux de Vevey Libre ont été minorisés, Michel Agnant étant précisément en charge du logement.

Avant même que la municipalité ne communique sa décision, Vevey Libre déposait une motion au Parlement communal qui aurait – en théorie – empêché une telle décision. Voilà donc Jérôme Christen et Michel Agnant soupçonnés d'avoir trahi le secret de fonction. «Nous n'avons utilisé aucune information couverte par le secret», assure Jérôme Christen.

Plutôt que la cause, cette escarmouche n'est-elle que le révélateur des tensions qui couvaient depuis l'élection de Michel Agnant, l'an dernier? Conseiller communal depuis une décennie, cet Haïtien fait un score surprenant, tant il est un «ovni politique», selon le terme de son collègue Jérôme Christen.

«Mon dicastère n'est pas complet», se plaint Michel Agnant. En plus de voir la gestion des logements publics s'éloigner de l'action sociale qu'il chapeaute aussi, voilà que la culture tarde à être réunifiée. Avant les élections de 2016, les musées et la bibliothèque revenaient au PLR Etienne Rivier, réélu en 2016. Le reste du secteur culturel est revenu à Michel Agnant, il y a un an et demi. La réunion des deux parties n'interviendra qu'au 1^{er} janvier 2018, déplore le municipal.

Maillon faible?

Michel Agnant a surtout offert un deuxième siège d'exécutif à Vevey Libre, né il y a quinze ans d'une dissidence avec les radicaux. De là à dire qu'il serait le

maillon faible que les socialistes rêveraient de briser, à leur avantage électoral, il n'y aurait qu'un pas... La présidente du Parti socialiste, Isabelle Jerbia, est féroce à l'égard de Michel Agnant «Ce n'est pas la bonne personne à la bonne place», estime cette candidate malheureuse à la municipalité. «Son bilan n'est pas glorieux. Nous sommes certes un parti en reconstruction, mais nous ne cherchons pas à cibler Monsieur Agnant.»

Privé de la syndication, passé de trois à un seul siège, le Parti socialiste, ex-majoritaire à l'exécutif, a été le seul à s'exprimer hier. Le président de Vevey Libre, Francis Baud, a estimé hier dans nos colonnes que le groupe des 16 élus (sur 100) du

parlement, traditionnel arbitre entre la gauche et la droite, n'était plus «en phase» avec ses municipaux: dans leur communiqué, les socialistes se régalaient de cette sortie.

A propos du budget

Christen et Agnant auraient-ils demandé de refuser le budget, comme dit le président? Jérôme Christen s'en étonne: «Ces propos n'engagent que lui. Il était convenu que le groupe refuserait le budget en vote final, s'il était péjoré, mais cela n'a pas été le cas. D'une manière générale, toutes les propositions des deux municipaux sont acceptées par le groupe.» Jérôme Christen l'assure: «Les socialistes ne font qu'un règlement de compte politique.» »